

## **‘Bonne Nuit’ de la part du Régulateur** **“Expérience des Retraites de l’Esprit et dans l’Esprit”**

Les retraites sont une expérience où les initiatives de la grâce de Dieu, les propositions du Christ, les inspirations de l’Esprit nous interpellent avec davantage de force. C’est pour cela que nous nous demandons *ce que doivent être nos attitudes* au tout début de cette aventure spirituelle: c’est la fatigue ou le désir qui nous habite? la tristesse ou la joie? les tourments ou la sérénité? Quelle est notre marge d’ouverture à la grâce de Dieu, de notre courage face aux propositions du Seigneur Jésus, de disponibilité envers l’Esprit? Sommes-nous prêts à entreprendre cette expérience avec ouverture, courage et disponibilité?

La vie spirituelle exige que l’on fasse des *exercices*. Pour acquérir une habileté ou une capacité ou une attitude, il faut une application méthodique, des exercices répétés, un effort patient. L’athlète, comme l’artiste, doit s’entraîner, essayer et réessayer, répéter des mouvements et des gestes pour en arriver à une exécution de qualité. Cela vaut aussi pour la vie spirituelle; elle requiert une ascèse, plus précisément des exercices. Par exemple, la prière est un don, mais également un art qui s’apprend.

Pour l’expérience que nous entreprenons ce soir, nous allons parler d’*exercices* au pluriel, parce qu’elle nous présente des exercices spirituels variés à vivre et à pratiquer.

1. Le premier exercice constitue à créer les conditions d’**attention**: concentration, repos et convergence. Si l’on se base sur l’étymologie latine, attention signifie “tendre vers”; il s’agit donc d’un mouvement de l’esprit vers quelque chose ou quelqu’un. Créer une capacité d’attention, c’est faire grandir en nous l’unification personnelle. Les exercices viennent à peine de commencer; il faut “y entrer tout de suite”, nous laissant entraîner sans distractions, superficialité ou dispersion. La vie spirituelle se déroule dans le coeur, le terrain des décisions et des désirs. Elle exige de nous d’aller en profondeur et de pénétrer à l’intérieur. Il faut donc nous concentrer sur le coeur.
2. Le deuxième exercice c’est le **silence**. L’ascèse traditionnelle reconnaît que le silence est absolument essentiel pour la vie spirituelle. “La prière a pour père le silence et pour mère la solitude” disait Savonarola. Au courant d’une expérience amoureuse, le silence est souvent plus éloquent et intense que non pas les paroles. Malheureusement le silence de nos jours est plutôt rare, assourdis que nous sommes par les bruits, bombardés de messages, submergés par les bavardages. “Inhérent au silence se produit un merveilleux pouvoir d’observation, de clarification et de concentration sur les réalités essentielles”, disait Bonhoeffer. Du silence peut naître une parole lumineuse. Le silence est le gardien de l’intériorité. Pendant les jours à venir, essayons de faire ensemble l’exercice du silence. Cherchons les lieux où règne le silence. Cela nous aidera à rejoindre le silence intérieur logé dans notre coeur, site de la lutte spirituelle.
3. Un autre exercice c’est l’**écoute**. La possibilité de parler à Dieu dépend de notre disponibilité à l’écouter. La prière est tout d’abord écoute: une écoute de Dieu à travers le sacrement de sa Parole, c’est-à-dire, l’Écriture Sainte; une écoute de Dieu dans

l'histoire et dans le quotidien; une écoute de Dieu à travers le discernement auquel nous a éduqué la fréquentation de l'Évangile lors de la "lectio divina". On peut dire de la vie spirituelle qu'elle est une ascèse de l'écoute. Il faut porter attention à qui on écoute, à quoi on écoute et comment on écoute. L'écoute exige un travail épuisant pour découvrir la Parole de Dieu dans les paroles humaines et un discernement continu de sa volonté dans les événements de l'histoire. L'écoute porte le croyant à répéter avec Jacob: "Le Seigneur était ici et je ne le savais pas" (Ge 28, 16).

4. Enfin, il y a l'exercice de la **prière**. "Le travail le plus ardu c'est la prière" se faisaient dire les jeunes moines par l'ancien. La prière est notre réponse à la décision de Dieu d'entrer en relation avec nous. Selon les Écritures, c'est Dieu qui cherche, interroge et appelle. La prière est notre réponse sous ses divers aspects: action de grâce, louanges, bénédictions, adoration, demande, invocation, supplication, intercession. La prière est recherche de Dieu, ou encore une ouverture pour une rencontre avec Lui. Les Psaumes le démontrent hors de tout doute: "Dieu, dès l'aurore je te cherche" (Ps 63). C'est cette dimension relationnelle qui le mieux exprime la nature de la prière chrétienne; elle nous introduit au dialogue avec Dieu. Au cours de cette retraite en plus de la prière liturgique, essayons de trouver un moment pour la prière personnelle: "Le Seigneur est là et Il t'appelle".

Les Constitutions parlent des retraites spirituelles comme une expérience forte. "Ce sont des temps de reprise spirituelle que Don Bosco considérait comme la partie fondamentale et la synthèse de toutes les pratiques de piété. Pour la communauté et pour chaque salésien, ce sont des occasions particulières d'écoute de la Parole de Dieu, de discernement de sa volonté et de purification du coeur. Ces moments de grâce redonnent à notre vie spirituelle sa profonde unité dans le Seigneur Jésus" ( Const. 91).

Notre vie salésienne court le danger de la superficialité, de l'activisme et de l'usure. Il est si facile de se laisser aller à l'action et de ne pas donner du temps à Dieu. Notre Règle nous invite à donner de l'importance à ces temps de l'esprit. Ne cédon pas à la tentation de les transformer en journées d'étude ou de discussion. Donnons plutôt de l'importance à l'écoute de la Parole de Dieu qui nous permet de discerner Sa volonté en ce moment présent et nous appelle à la purification du coeur.

Don Bosco n'hésitait pas à affirmer ceci: "Les exercices spirituels (la retraite) peuvent être appelés soutien des Congrégations religieuses et trésors des membres qui les suivent". Dans la première rédaction du Règlement des retraites, il écrivait: " Notre humble Société elle-même leur doit beaucoup pour son grand développement, et plusieurs de ses membres doivent attribuer à quelques bouts de retraites le commencement d'une vie meilleure".

Cette retraite précède le début du Chapitre général; Le CG27 est un moment décisif pour la vie de notre Congrégation. Les temps historiques et ecclésiaux que nous sommes en train de vivre nous invitent à un printemps nouveau de l'Esprit; le thème du Chapitre nous lance le défi d'une sérieuse conversion évangélique. Pendant ces jours posons-nous cette question: que dois-je changer dans ma vie? Quel renouveau est nécessaire pour la vie de la Congrégation? Que l'Esprit-Saint soit notre maître intérieur pour ce travail de discernement.